Communiqué

ACRO
ASSOCIATION POUR LE CONTRÔLE DE LA RADIOACTIVITÉ DANS L'OUEST

La convention OSPAR pour la protection de l'Atlantique du Nord-Est reporte discrètement de 2020 à 2050 son engagement de réduire les rejets radioactifs en mer

Communiqué de presse du 20 octobre 2021

Suite à la réunion de Cascais de la convention OSPAR pour la protection de l'Atlantique du Nord-Est, qui s'est tenue le 1er octobre dernier, les ministres participant ont discrètement repoussé à 2050 l'engagement pris en 1998, à Sintra, de réduire les rejets radioactifs en mer à des niveaux dans l'environnement proches de zéro à l'horizon 2020. Une fois de plus, les engagements internationaux en faveur de l'environnement sont bafoués. C'est de mauvais augure pour la COP26 qui doit se tenir bientôt à Glasgow.

La France est la première bénéficiaire de ce report de 30 années, car, avec son usine de retraitement à La Hague, elle a les plus forts rejets radioactifs en mer d'Europe. Et ces rejets ne baissent pas, comme le montrent les résultats de la surveillance citoyenne de la radioactivité dans l'environnement effectuée par l'ACRO depuis plus de 25 ans.

Les engagements pris en 1998, à Sintra au Portugal, par les Etats membres de la convention OSPAR avaient pourtant été confirmés lors des réunions suivantes de 2003 à Brême et de 2010 à Bergen : ramener, pour les substances radioactives, les niveaux dans l'environnement à des niveaux proches du bruit de fond pour les substances naturelles et proches de zéro pour celles d'origine artificielle.

Les résultats de la surveillance citoyenne de la radioactivité dans l'environnement effectuée par l'ACRO depuis plus de 25 ans, montrent que le compte n'y est pas : les rejets de l'usine de retraitement Orano de La Hague sont visibles tout le long du littoral de la Manche et, lors de l'été 2021, ils pouvaient encore être détectés jusqu'à la frontière danoise. L'association condamne cette prolongation de 30 ans des permis à polluer et demande instamment à la France de réduire significativement ses rejets radioactifs en mer en mettant en œuvre les technologies disponibles. Elle va, de son côté, maintenir sa vigilance.

Les radioéléments prédominants

Le « Bilan de santé » effectué en 2010 par la convention OSPAR précise que les usines liées à la fabrication et au retraitement du combustible sont responsables de 98% des rejets de radioéléments provenant du secteur nucléaire. L'usine de retraitement britannique de Sellafield ayant cessé son activité en 2020, les rejets français sont désormais ultra dominants.

Dans sa dernière contribution à la convention OSPAR, datée de 2019, La France reconnaît que les radioéléments qui ont le plus fort impact sont l'iode-129 et le carbone-14 : la dose du groupe de référence, à savoir les pêcheurs locaux, serait réduite de 30% si ces deux radioéléments étaient filtrés. La réduction des rejets en cobalt-60 entraînerait, quant à elle, une réduction de 4% de la dose du même groupe de référence. Mais, malheureusement, Orano n'a pas mis en œuvre les technologies disponibles dans d'autres pays pour réduire les rejets de ces trois éléments. L'iode et le cobalt font partie des 62 radioéléments filtrés par la station ALPS à Fukushima.

Dans le cadre de son Observatoire citoyen de la radioactivité dans l'environnement, l'ACRO détecte systématiquement l'iode-129 dans les algues tout le long du littoral de la Manche à des teneurs qui ne diminuent pas avec le temps. Elle en a détecté jusqu'à la frontière danoise.

Le cobalt-60 est régulièrement détecté dans les algues prélevées dans le Nord-Cotentin et plus épisodiquement à St-Valéry-en-Caux, près des centrales nucléaires de Penly et Paluel en Seine maritime.

L'ACRO n'a pas la capacité technique de mesurer le carbone-14, qui est aussi présent naturellement dans l'environnement, mais le constat radiologique publié par l'IRSN montre qu'il y a une contribution systématique des rejets des installations nucléaires et que l'on retrouve donc des niveaux qui dépassent significativement les niveaux naturels dans la Manche et la Mer du Nord, jusqu'aux Pays-Bas. Les plus fortes teneurs sont plus de deux fois plus élevées que les niveaux naturels.

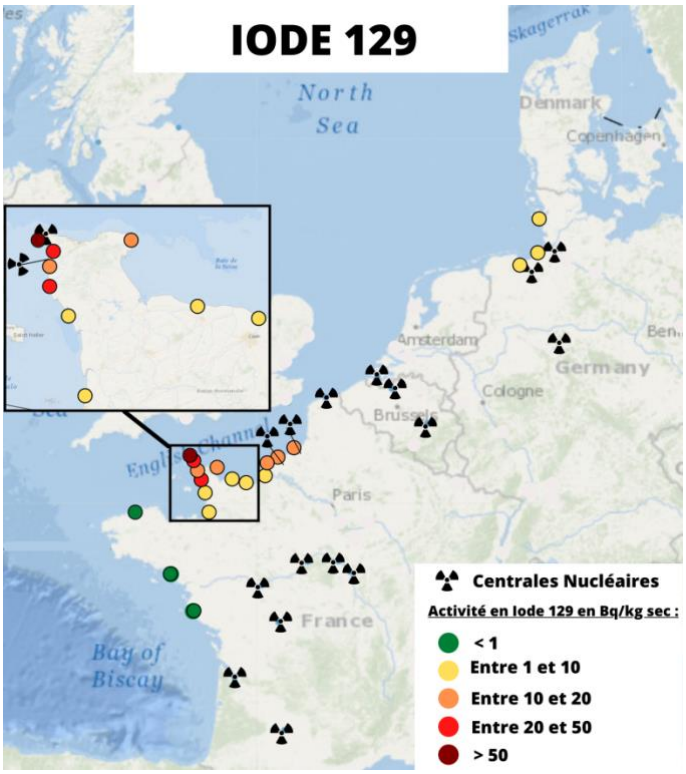
Il est important de noter que les rejets en tritium (hydrogène radioactif) ont, quant à eux, fortement augmenté depuis la déclaration de Sintra. L'usine Orano de La Hague a les rejets les plus élevés au monde, selon le bilan fait par le gouvernement japonais : l'usine rejette tous les 30 jours ce que s'apprête à rejeter le Japon à Fukushima en 30 ans !

L'ACRO surveille aussi le tritium dans l'eau de mer. Dans le Nord-Cotentin, les teneurs sont plus de 100 fois plus élevées que le bruit de fond naturel.

Les teneurs ambiantes dans l'environnement marin ne sont ni proches de zéro pour les substances radioactives artificielles (iode-129 et cobalt-60) et ni proches des niveaux naturels pour le tritium et carbone-14. L'excuse des besoins de plus de recherches et développement pour réduire les rejets radioactifs en mer, avancée dans la contribution française à OSPAR, n'est pas recevable. A l'exclusion du tritium, des technologies sont disponibles et utilisées dans d'autres pays. Elles doivent être utilisées en France.

ACRO
ASSOCIATION POUR LE CONTRÔLE DE LA RADIOACTIVITÉ DANS L'OUEST

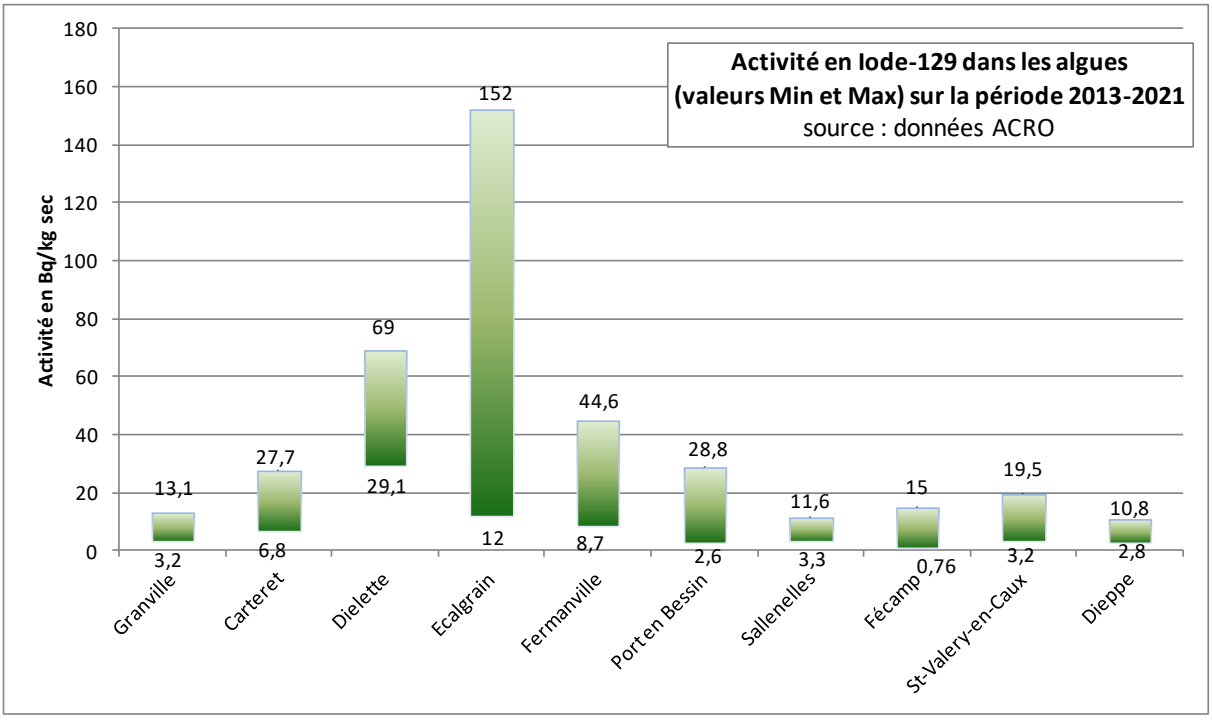
Niveaux en iode-129 et tritium sur le littoral Atlantique, les côtes de la Manche et de la Mer-du-Nord
Synthèse

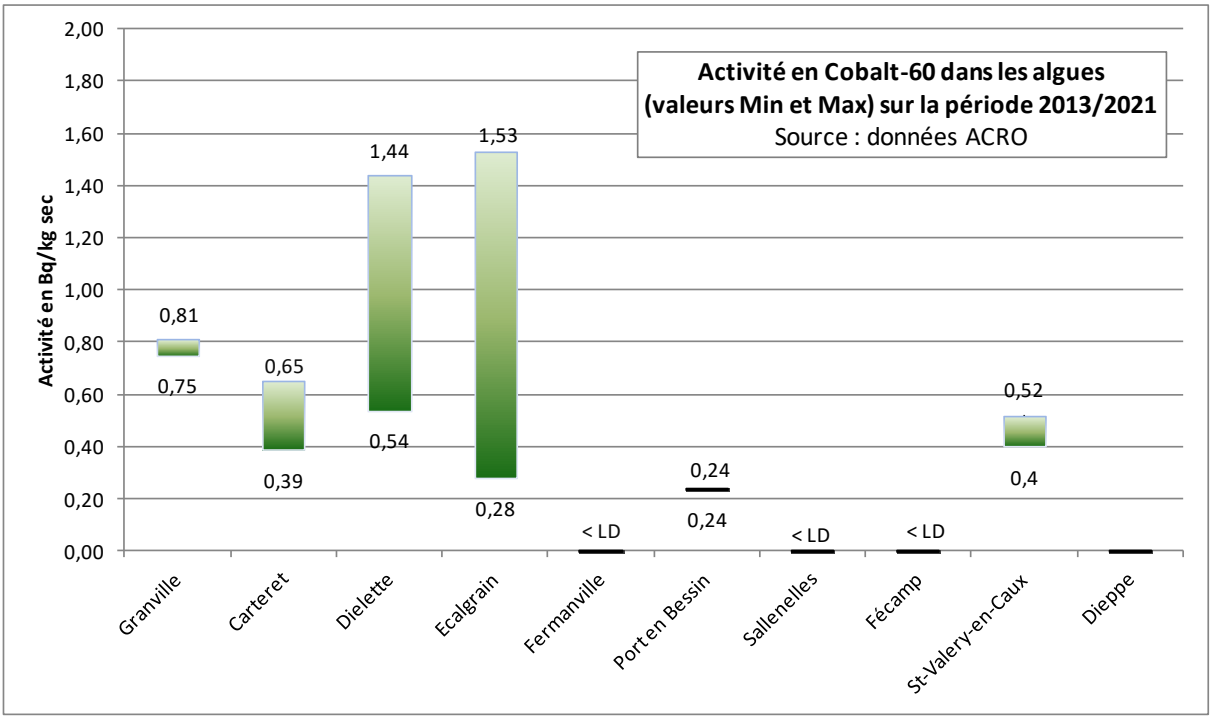


En savoir plus

L'iode-129 et le cobalt-60 le long du littoral de la Manche

Résultats de la surveillance régulière de l'ACRO le long du littoral de la Manche





Niveaux en iode-129 de la côte basque au Danemark

En 2021, l'ACRO a complété sa surveillance régulière du littoral normand par une campagne de prélèvements de la côte basque jusqu'à la frontière danoise.

Résultats de prélèvements réalisés en Mer-du-Nord jusqu'au Danemark (été 2021)

Echantillon	Algues brunes		
Lieu et date de prélèvement	Nordhenham, Allemagne 04/08/21	Cappel-Neufeld, Allemagne 03/08/21	Strucklahnungshörn, Allemagne 02/08/21
Iode 129	**1,70 ± 0,35** Bq/kg sec	**2,30 ± 0,39** Bq/kg sec	**2,90 ± 0,42** Bq/kg sec

Résultats des prélèvements réalisés sur la côte Atlantique et dans la Manche (été 2021)

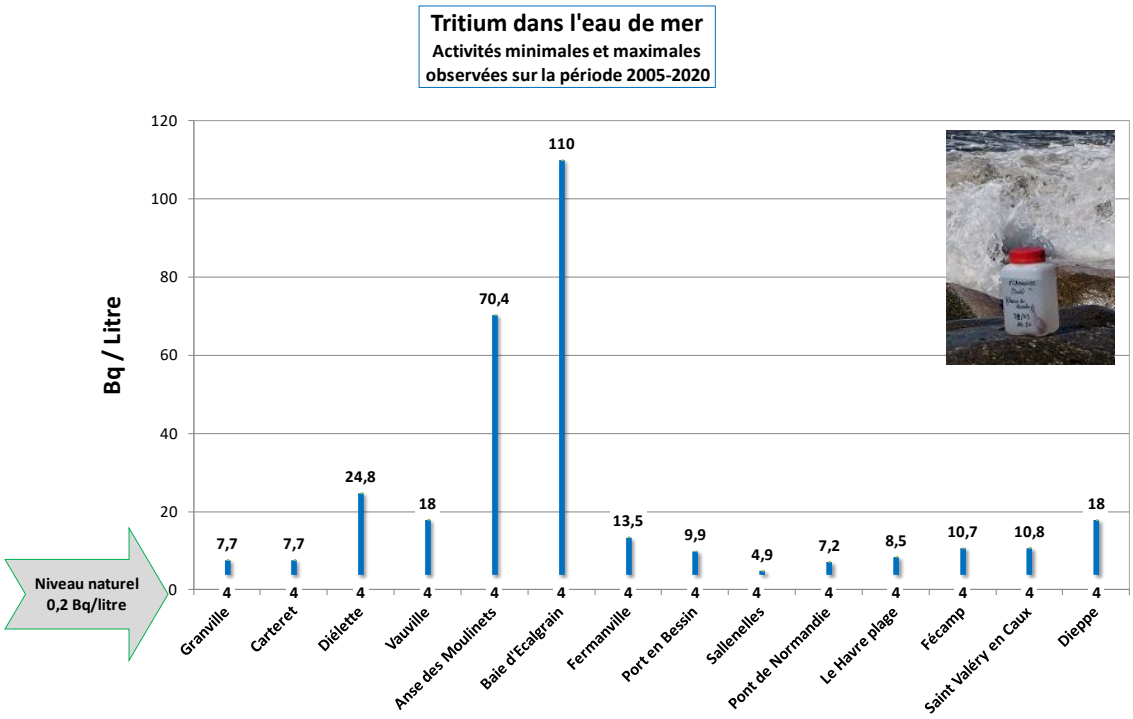
Echantillon	Algues brunes		
Lieu et date de prélèvement	Port Meleu, France (44) 15/07/21	Sable d'Olonne, France (85) 04/09/21	Pleumeur Bodou, France (22) 06/09/21
Iode 129	< 0,94 Bq/kg sec	< 0,77 Bq/kg sec	< 0,74 Bq/kg sec

L'iode-129 rejeté à la Hague par ORANO suit les courants marins qui se dirigent vers le nord de l'Europe ; **cet élément est encore détectable dans les algues jusqu'à plus de 1000 km vers le nord-est.**
Il n'est pas identifié dans les échantillons prélevés sur la côte atlantique.

Nous n’avons pas détecté de cobalt-60 dans ces échantillons d’algue.

Tritium dans l'eau de mer

Résultats de la surveillance régulière de l'ACRO le long du littoral de la Manche



A titre de comparaison, en dehors des zones influencées par les rejets des installations nucléaires, les niveaux de tritium dans l'eau de mer sont de l'ordre de 0,1 à 0,2 Bq/L.

Tritium dans l'eau de mer de la côte basque au Danemark

Résultats de la campagne de prélèvements en Mer-du-Nord jusqu'au Danemark (été 2021)

Echantillon	Eau de mer							
Lieu et date de prélèvement	Gravelines France 08/08/21	Krummhorn Allemagne 05/08/21	Nordenham Allemagne 05/08/21	Loxstedt Allemagne 04/08/21	Cappel-Neufeld, Allemagne 03/08/21	Altenbruch Allemagne 04/08/21	Balje, Allemagne 04/08/21	Strucklahn ungshörn Allemagne 02/08/21
Tritium	**5,1 Bq/L**	< 4 Bq/L	< 4 Bq/L	**4,4 Bq/L**	< 4 Bq/L	**4,8 Bq/L**	< 4 Bq/L	< 4 Bq/L

Résultats pour les côtes atlantique et de la Manche (étés 2020 et 2021)

Echantillon	Eau de mer						
Lieu et date de prélèvement	Cap Breton, France (40) 29/07/20	Marennes, France (17) 02/08/20	Sable d'Olonne, France (85) 04/09/21	Port Meleu, France (44) 19/07/21	Pornic, France (44) 07/08/20	Névez France (29) 10/09/21	Pleumeur Bodou France (22) 06/09/21
Tritium	< 4 Bq/L	< 4 Bq/L	< 4 Bq/L	< 4 Bq/L	< 4 Bq/L	< 4 Bq/L	< 4 Bq/L

Carbone-14 dans la Manche et la Mer-du-Nord

Extraits du constat radiologique Normandie et Hauts-de-France de l'IRSN pour le carbone-14 dans les algues (source IRSN)

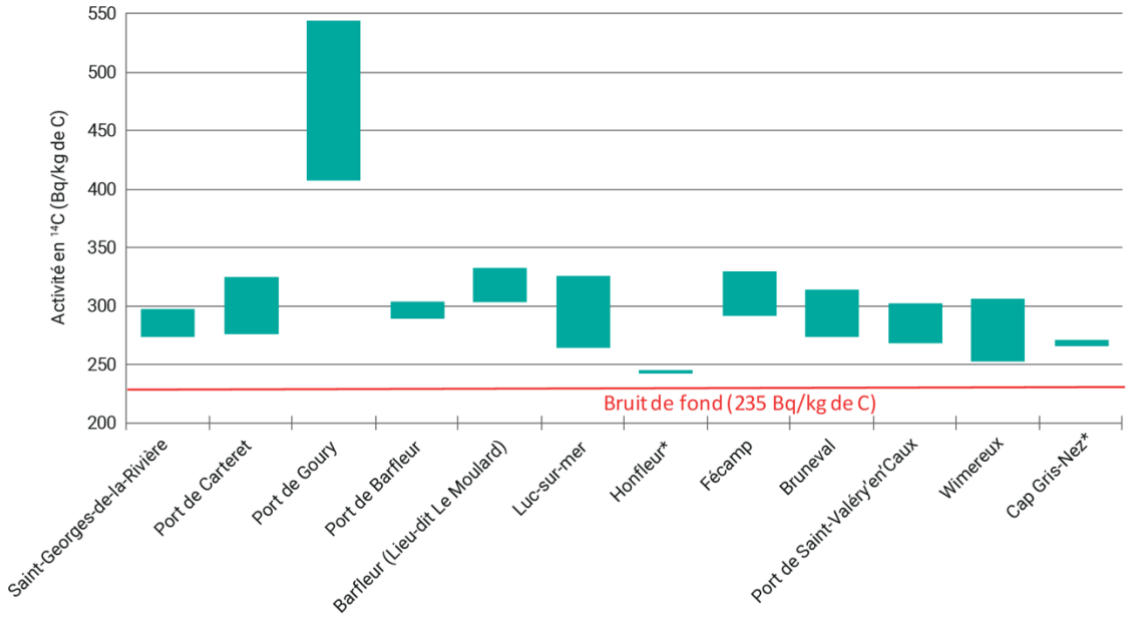
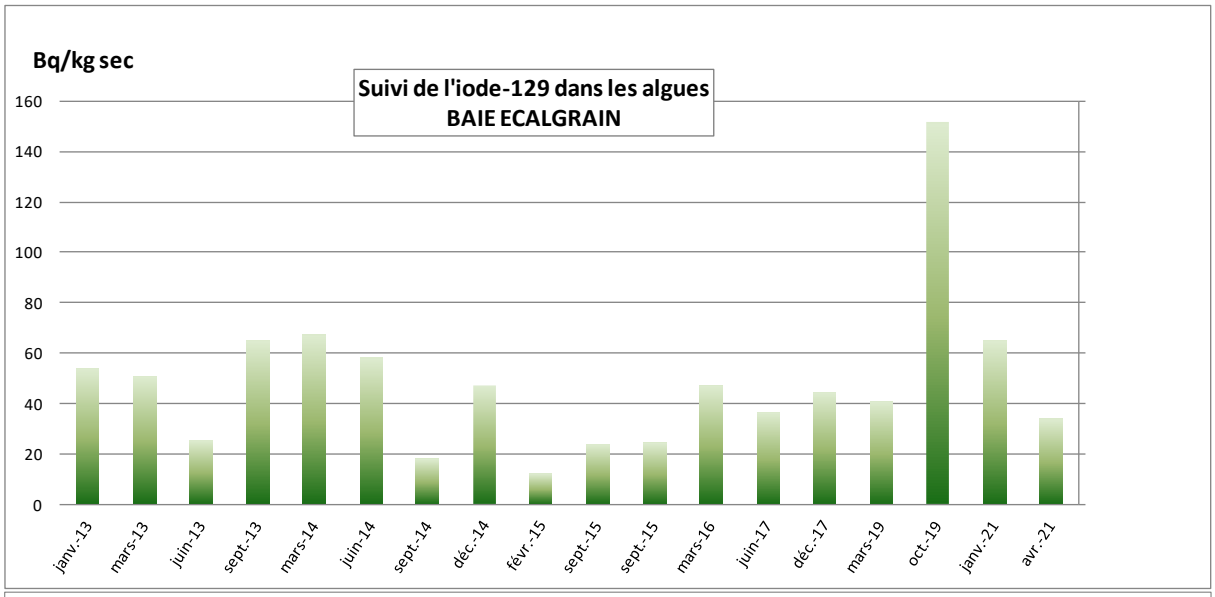


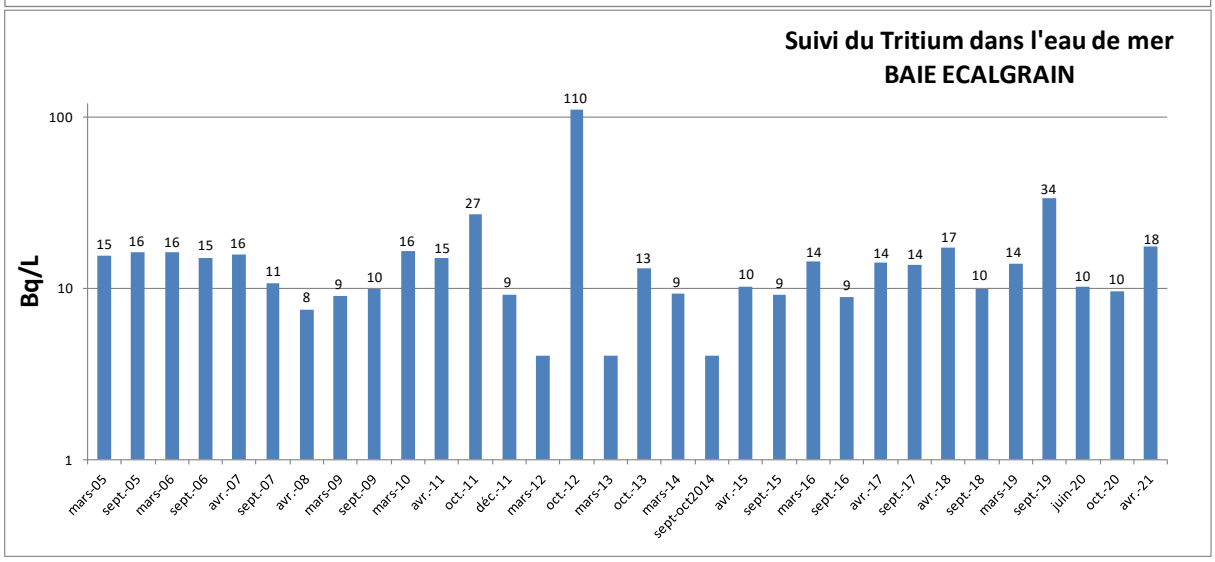
Figure 30 : Gamme d'activité en carbone 14 dans les algues brunes observée sur la période 2000-2014 par l'IRSN
(les algues brunes prélevées sont de l'espèce *Fucus serratus*, sauf pour les sites marqués d'un (*) où il s'agit de Fucus vésiculeux)

Les niveaux de carbone-14 dans les crabes, coquilles St Jacques prélevés en Baie de Seine par l'IRSN dépassent aussi significativement les niveaux naturels. Et les poissons prélevés au large des côtes de la presqu'île du Cotentin présentent quasiment tous des activités spécifiques supérieures à 300 Bq/kg de carbone.

Evolution temporelle des niveaux d'iode-129 et tritium

Résultats de la surveillance régulière de l'ACRO le long du littoral de la Manche

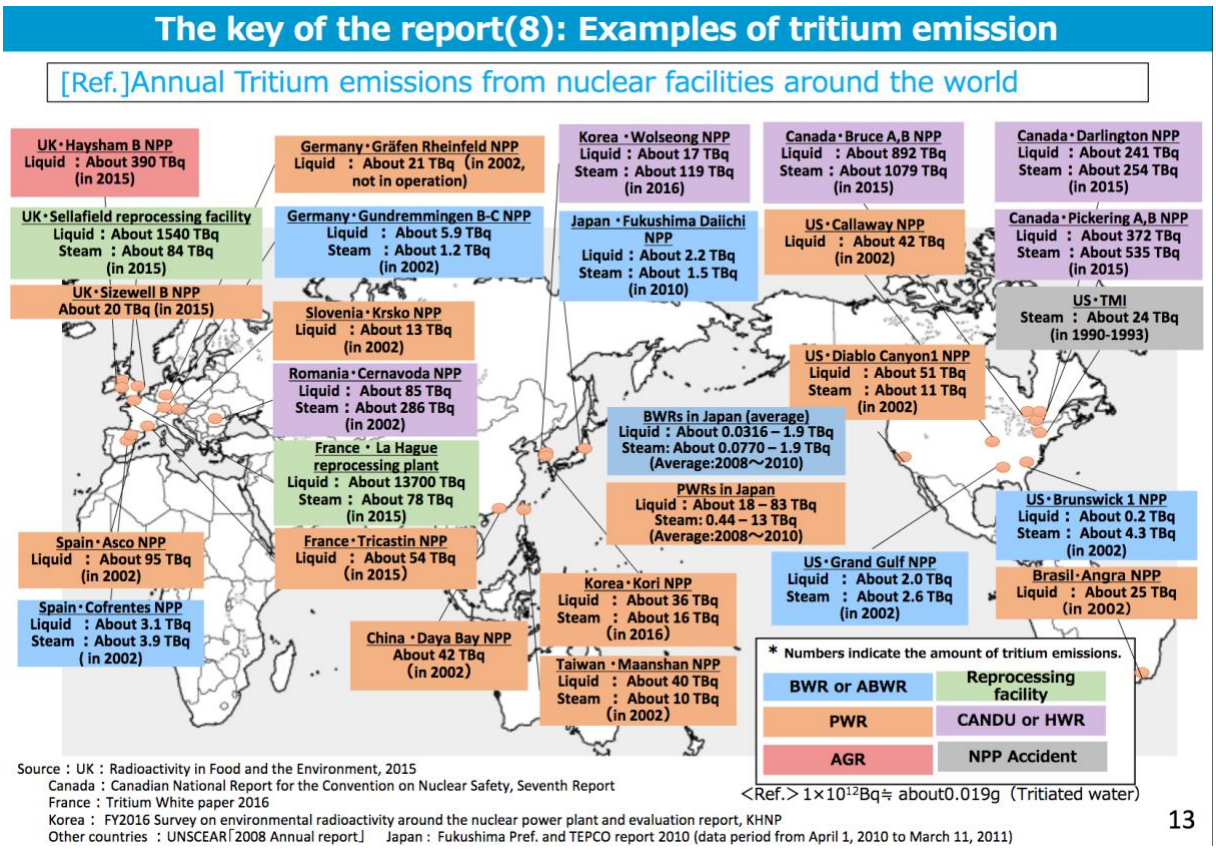




L'iode-129 et le tritium sont systématiquement mesurés, respectivement, dans les algues et eaux de mer collectées à la baie d'Ecalgrain, dans la Hague (50).
Les niveaux observés ces dernières années ne montrent aucune évolution des rejets à la baisse.

Rejets de tritium dans le monde

Bilan des rejets en tritium dans le monde effectué par le gouvernement japonais



L’Observatoire Citoyen (O.C.R.E)

L’observatoire citoyen de la Radioactivité dans l’Environnement (O.C.R.E) est un réseau de surveillance unique permettant de connaître les niveaux et les évolutions de la radioactivité dans l’environnement. Basé sur la vigilance citoyenne, l’Observatoire, mis en place par l’ACRO, permet à toute personne de s’impliquer dans une démarche active de surveillance de l’environnement et de devenir un « préleveur volontaire ».

APPEL AUX DONS : Observatoire Citoyen

Retrouvez nos résultats : https://www.acro.eu.org/resultats/ ou via ce QRCode